

**TYPES DE FAMILLES, TYPES DE PRATIQUES PARENTALES ET
DÉVIANCES DES ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DU
LYCÉE MUNICIPAL D'ATTÉCOUBÉ (ABIDJAN), Doppon Ali
COULIBALY (Université Félix Houphouët-Boigny - RCI)**

doppon.ali@gmail.com

Résumé

L'objectif général vise à décrire la relation entre les profils éducatifs familiaux, les types de famille et les déviations chez des élèves de l'enseignement secondaire. L'hypothèse stipule que le type de famille détermine le type de pratiques éducatives (rigide et souple) dans la manifestation des déviations scolaires. Les théories du lien social, de l'attachement et de l'information sociale ont été utilisées. 100 personnes sélectionnées, à partir d'un échantillonnage par boule de neige, ont participé à l'enquête. L'entretien et le questionnaire ont servi à collecter les données. Leur traitement et analyse ont été qualitatif et quantitatif. Les méthodes fonctionnaliste et systémique ont considéré la famille comme un système social. Les résultats montrent que les modèles parentaux sont eux-mêmes les manifestations expressives de leurs représentations culturelles, de leurs jugements et sentiments. Ils constituent la force affective et relationnelle sur laquelle les enfants fondent leurs références. La famille, lieu de transmission des valeurs, s'avère ainsi importante pour la structuration de la personnalité des enfants.

Mots clés : Familles, déviations, milieu scolaire, pratique éducative parentale.

**TYPES OF FAMILIES, TYPE OF PARENTAL PRACTICES AND
DEVIANCES OF THE SECONDARY SCHOOL OF THE MUNICIPAL HIGH
OF ATTÉCOUBÉ (ABIDJAN)**

Abstract

The general objective is to describe the relationship between family educational profiles, family types and deviance among secondary school students. The hypothesis states that the type of family determines the type of educational practices (rigid and flexible) in the manifestation of scholastic deviance. Les théories du lien social, de l'attachement et de l'information sociale ont été utilisées. 100 personnes sélectionnées, à partir d'un échantillonnage par boule de neige, ont participé à l'enquête. L'entretien et le questionnaire ont servi à collecter les données. Leur traitement et analyse ont été qualitatif et quantitatif. Les méthodes fonctionnaliste et systémique ont considéré la famille comme un système social. The results show that parental models are themselves expressive manifestations of their cultural representations, judgments and feelings. They are the affective and relational force on which children base their references. The family, a place where values are transmitted, is thus important for structuring the personality of children.

Keywords : Families, deviance, school environment, parental educational practice.

Introduction

Cette étude sur la famille et les déviances en milieu scolaire éclaire sur les manifestations, les causes et les conséquences ainsi que le rôle des acteurs impliqués. Ainsi, les aspects sociaux, psychologiques, anthropologiques, démographiques et cliniques du rôle de la famille dans la déviance scolaire ont été convoqués. Les études qui ont recours à la famille dans l'explication du développement des comportements délinquants chez l'adolescent sont nombreuses. En occident, à titre d'exemples, nous citons quelques auteurs. C. Balier (2003), à ce propos, parle en termes de « défaillance des parents », alors que A. Guédeney & R. Dugravier, (2006) stigmatisent les difficultés de liaison avec les idéaux du Moi et l'identification aux parents. Chez R. Cario (2000), le milieu familial d'origine peut présenter des risques de nature diverses dont des violences, la délinquance des parents et de la fratrie, des mésententes, le manque de contrôle, etc. P. Coslin (2002) fait référence au mauvais climat familial qui ne permet pas l'identification à un modèle adulte. N. Sotteau-léomant (2007) pour sa part, note que la famille a échoué dans sa fonction d'accueil, d'expression et de communication. Selon C. Balier (Op. cit), l'adolescence inadaptée est celle de jeunes dont l'enfance a été bouleversée, dont l'histoire familiale a été mal menée. M. Cusson (1994) va plus loin lorsqu'il établit une relation entre les carences cognitives (en termes de personnalité criminelle des délinquants chroniques) et de graves lacunes éducatives, c'est à dire, des familles délabrées sur le plan éducatif.

Il apparaît donc que la famille est d'un recours certain pour la compréhension des inadaptations juvéniles, d'autant plus que les parents apparaissent comme des partenaires essentiels au cours des premières années (P. Humbert, 2004) et que toute éducation familiale manquant de discipline ou confrontée à des difficultés sociales ou matérielles ou toute difficulté parentale (Marty, 2000) peuvent être sources de délinquance voire de violence. Dans le cadre de la structuration familiale, D.W. Winnicott (1996) emploie le terme de « déprivation » là où F. Marty (2007) note la défaillance des deux figures parentales. La constellation familiale des jeunes délinquants est marquée des situations de précarités : non insertion dans une activité professionnelle, absence de ressources liées à l'emploi, dettes, alcoolisme, violences familiales (C. Léomant et al, 1995). Par ailleurs, les conflits conjugaux, la séparation, les disputes continues (M Lémay, 1996), les rejets parentaux (R. Dugravier, 2013), les contraintes intériorisées (M. Leblanc, 1996), la sévérité des désavantages familiaux (M. Leblanc et al, 1992) expliqueraient la délinquance chez l'adolescent en Occident.

En Afrique, les travaux sur la délinquance juvénile s'inscrivent en général dans une problématique relative au changement social et aux phénomènes conflictuels qui incluent les facteurs suivants que sont l'urbanisation, l'industrialisation, l'acculturation, la scolarisation, la démographie, etc. Ces facteurs perturbent la structuration familiale en termes d'absence de solidarité

familiale (Y. Marguerat, 1989), de l'emprise familiale traditionnelle (Y. Brillon, 1984), d'abandon et de privation du contrôle parental (J-F. Rabain, 1994). C'est dans cette dynamique que des études tentent de développer une approche psychosociale. Celles-ci expliquent cette problématique en termes de pratiques éducatives rigides et de laisser-faire (K. Koudou, 1996), de stigmatisations verbales parentales (O. Koudou, 2002), d'évènements de vie familiale (O. Koudou, idem) et de rejets familiaux (O. Koudou, 1996) dans un contexte où ces dysfonctionnements développent, à travers le mécanisme psychique d'introjection, une personnalité à risque délinquant en termes d'identité négative ou de représentation de soi négative, d'espoir déçu, de sentiment d'exclusion (O. Koudou, 2006). En ce qui concerne les enfants marginaux, Y. Marguerat (1989) note que c'est au sein des familles qu'il faut rechercher les raisons essentielles des marginalisations juvéniles. Cette conclusion est confirmée par O. Koudou (2002), qui utilise l'expression de dysfonctionnements familiaux. Bien que pertinents, ces travaux ne permettent pas toujours d'appréhender l'impact des dysfonctionnements familiaux dans l'apparition des déviances chez des élèves.

Dans cette perspective, cette étude traitant des cas de familles et déviances en milieu scolaire, privilégie une approche axée sur les pratiques éducatives parentales et le type de structuration familiale dans le développement de la déviance scolaire. En d'autres termes, notre travail se propose de s'appuyer sur les recherches de O. Koudou (2006) pour offrir aux familles une nouvelle approche qui marque une rupture avec les mesures hasardeuses et parfois abusivement répressives que certains utilisent pour endiguer un mal dont ils connaissent mal la nature et la racine.

➤ **La question et les objectifs de recherche**

Quel est le lien entre le type de famille, les pratiques éducatives parentales et la déviance des élèves ? L'objectif poursuivi par cette étude est de décrire la relation entre le type de famille, les profils éducatifs et la déviance chez des élèves.

➤ **L'hypothèse et le cadre de référence théorique**

Pour atteindre ces objectifs, il est procédé à la vérification de l'hypothèse suivante : Le type de famille détermine le type de pratiques éducatives (rigide et souple) dans la manifestation des déviances scolaires.

Ce travail convoque les théories du traitement de l'information de même que celle du lien social de Hirschi. Les premières se sont développées au carrefour des études sur la mémoire et de la cybernétique (sciences cognitives). Elles ont enrichi les approches en psychologie sociale et plus récemment le domaine de cognitions sociales appliquées aux études sur la famille. Les enfants victimes de mauvais traitements ont recours à des stratégies cognitives problématiques : hyper vigilance à des signaux hostiles ; biais dans les attributions qui surestiment la responsabilité de la victime et sous-estiment celles de l'agresseur ; accès rapide à des schémas d'agression comme solutions possibles ; faible anticipation des impacts ou évaluation positive des conséquences résultant de l'agression ; et

difficulté à apprendre de ses expériences (Z. Strassberg, K. A. Dodge & G. S. Pettit, 1994). Ces processus sont non seulement les conséquences d'une expérience de victimisation, mais aussi la cause éventuelle de la production de nouvelles victimes. Il semble qu'être victime d'agression génère des processus émotifs, cognitifs et comportementaux qui seront à leur tour associés à des agressions futures.

En somme, les théories du traitement de l'information sociale prennent appui sur les concepts de la psychologie sociale cognitive de la cybernétique. Toute situation sociale comporte des informations : les comportements des personnes en cause, leurs émotions et leurs cognitions. Agressors comme victimes sont des percevants actifs ; les comportements de l'autre sont d'abord comptés et interprétés avant de donner lieu à une réaction qui sera par la suite évaluée. Les personnes agressives manifesteraient des déficits et des biais dans la manière de traiter les informations sociales, en amont comme en aval de leur comportement. Le processus de traitement de l'information pourrait se reproduire d'une génération à l'autre et contribuer ainsi à la transmission intergénérationnelle de la déviance. En plus de cette théorie, celle du lien social de Hirschi s'inscrivant dans une perspective durkheimienne a été convoquée. G. Lee, R. Akers, et M. Borg (2004), formulaient une théorie du lien social pour expliquer les conduites criminelles. Il soutient que, les individus évitent d'adopter des comportements criminels lorsqu'ils sont attachés à la société. Ce lien est noué avec diverses institutions (famille, l'école, et les pairs pour les adolescents) dans laquelle ils vivent. En revanche, ce lien, manifesté par l'attachement des valeurs morales, peut se rompre. Car, un lien faible avec la société favorise la commission d'actes antisociaux. Par conséquent, les adolescents embrassant une carrière criminelle, sont ceux ou celles dont les relations avec leur famille et l'école sont défaillantes selon les précurseurs de cette doctrine. A travers cette théorie, un lien étroit avec notre sujet de recherche, clarifierait et justifierait les actes antisociaux manifestés chez les enfants et adolescents vivant dans les familles dysfonctionnelles ; car la famille dysfonctionnelle à l'origine fragile et complexe, connaît des conflits et des disputes au quotidien.

1. Méthodologie de la recherche

1.1. Terrain d'étude, population d'enquête et échantillon

Le lycée Municipal d'Attécoubé est situé dans la commune d'Attécoubé et fait partie de la Direction Régionale de l'Éducation Nationale (DREN) de Yopougon. Il est le lycée le plus grand de cette commune et l'un des lycées les plus grands de la DREN. La forte sollicitation de cet établissement scolaire a permis d'observer plusieurs affections d'élèves, ce qui a permis une croissance démographique. Toutefois, dans le fonctionnement du lycée, plusieurs déviances sont constatées au sein dudit établissement. Selon les dernières statistiques, 40%

des élèves ont commis des actes de déviances au cours de l'année 2020-2021¹. Ces actes sont de tous ordres.

En définitive, la forte croissance démographique, mais aussi l'urbanisation, ont eu pour corollaire un certain nombre de problèmes institutionnels, structurels et sociaux, sans nul doute accentués par la crise économique de ces dernières années. Ce sont donc le chômage ; la crise de logements, que vit les familles qui prédisposent les enfants à un certain nombre de comportements déviants vis-vis des normes scolaires au lycée municipal d'Attécoubé 1 et 2. Face à ce constat, le choix de Lycée Municipal d'Attécoubé n'est pas fortuit. Il constitue un bon champ géographique qui permet une bonne approche de ce phénomène qui touche la famille.

Qui plus-est, il peut aider à mieux appréhender l'objet d'étude et offrir la possibilité d'avoir toutes les catégories d'échantillonnage susceptibles de fournir les informations et renseignements nécessaires pour mener à bien et à terme cette étude.

Quant au choix de la population d'étude, il obéit à un souci de diversification des sources de données. Ce sont au total cent (100) personnes qui ont été interrogées. Cette population d'enquête a été obtenue à partir d'un échantillonnage par boule de neige ou jugement compte tenu de la délicatesse et de l'importance des informations à recueillir. Ainsi, les groupes cibles suivants ont été retenus :

Tableau (i) : Répartition de l'échantillon

Catégories de la population	Effectifs
Elèves déviants	75
Familles des élèves déviants	10
Personnel administratif	10
Parents d'élèves, guides religieux	05
Total	100

Source : Enquête de terrain, COULIBALY Doppon Ali, 2021

1.2. Méthodes de recherche, Techniques de recueil et Méthodes d'analyse des données

Dans un processus de recherche scientifique, le chercheur doit au préalable être capable de concevoir et de mettre en œuvre un dispositif d'élucidation du réel, c'est-à-dire, dans son sens le plus large, une méthode de travail (L.V. Campenhoudt, J. Marquet & R. Quivy, 2017). Conformément à ce principe déterminant, les méthodes phénoménologique et systémique ont été utilisées dans cette étude. La première, la méthode phénoménologique a permis, indépendamment de nos conceptions et croyances, d'appréhender l'importance du

¹ Statistiques données par le personnel administratif du Lycée Municipal d'Attécoubé 1 et 2 en décembre 2021

vécu de l'élève dans la compréhension des déviances scolastiques. Quant à la méthode systémique, elle a permis de revisiter le fonctionnement du système familial et les interactions qui s'y rattachent. La collecte des informations relatives à l'objet d'étude s'est faite à partir de la recherche documentaire, de l'observation et de l'entretien. L'observation est un élément primordial dans la collection des informations. Ainsi, nous avons fait appel à l'observation systémique, « *qui est une technique, qui permet de décrire et d'identifier les interactions* ». L'enquêteur ne parvient à recueillir des données précises que lorsqu'il se trouve au cœur des interactions, assez proche pour appréhender l'éventail de pratiques qui fonde la complexité de la réalité scolaire. Dès lors, la posture adoptée se rapproche de ce que R. I. Gold (2003, 345) nomme « le participant-comme observateur ». Ce type de rôle est le plus utilisé sans doute dans les études de communauté, où un observateur développe des relations dans la durée avec ses informateurs et où il a tendance à accorder plus de temps et d'énergie à la participation qu'à l'observation. Les données de l'observation sont alors saisies au cœur de la pratique puis retranscrites *a posteriori*. Les entretiens ont été menés seulement avec les soixante-quinze (75) élèves et les dix (10) familles. Il s'agit de recueillir leurs perceptions des déviances, des disparités entre parents et enfants en matière d'accès et de contrôle des ressources, de décision, et des propositions pour la réduction des traumatismes dans les ménages. Les entretiens ont été semi-directifs pour les familles, vu l'indisponibilité de certaines d'entre elles. Toutefois, ils ont porté sur les thèmes relatifs à la structuration de la famille, des déviances observées par les parents et le personnel administratif, et des formes que ces déviances prennent.

Par ailleurs, nous avons pu nous rendre compte de l'utilité de ces techniques lorsque nous procédions à leur analyse à travers la méthode quantitative et la méthode qualitative.

2. Résultats

Les données obtenues sont décortiquées selon leurs natures et leurs caractéristiques. Un accent particulier sera mis sur une analyse descriptive de celles-ci (ces données). Les faits observés sont regroupés et classés dans des tableaux que nous allons commenter afin qu'ils prennent sens en soulignant principalement les relations qui existent entre variables indépendantes et dépendantes. En présentant les résultats de l'enquête, nous établissons à chaque fois une comparaison de tendance entre les différentes variables et la manifestation des déviances à travers les tableaux croisés. C'est le lien de relation entre les variables qui permet de tirer à chaque niveau une conclusion, c'est-à-dire confirmer ou infirmer chaque hypothèse spécifique. Mais bien avant, il convient dans un premier temps de présenter la description des types de familles, de types de pratiques éducatives et types de déviances commis par les élèves au lycée à travers des tableaux. Dans un second temps, mettre en évidence les relations existantes d'une part entre le type de familles et déviances et d'autre part entre le type de pratiques éducatives parentales et déviances des élèves. Enfin, procéder à

l'établissement de relation entre le type de famille et le type de pratique éducative dans la manifestation des déviances.

2.1. Description des types de familles et des types de pratiques éducatives parentales

2.1.1 Description des types de familles

Tableau (ii) : Description et répartition de l'échantillon en fonction du type de famille

Types de familles	Total	
	Effectifs	Pourcentage (%)
Familles monoparentales	25	33,33
Familles biparentales	50	66,67
Total	75	100

Source : Enquête de terrain, COULIBALY Doppon Ali, 2021

Il ressort de l'observation de ce tableau descriptif, que les deux modalités de familles (monoparentales et biparentales) sont représentées. Les élèves issus de familles biparentales sont plus nombreux avec un effectif de 50 sur 75, soit un taux de 66,67% contre un effectif de 25 sur 75, soit un taux de 33,33% pour les élèves issus de familles monoparentales. On note de très grandes différences de pourcentages entre les familles biparentales et monoparentales dans le développement de la déviance des élèves. Ainsi, les élèves déviants ou non de notre échantillon proviennent en majorité des familles biparentales.

Tableau (iii) : Structuration brute de la famille

	Familles	
	Nombre	Pourcentage (%)
Famille unie	55	73,33
Famille désunie	20	26,67
Total	75	100

Source : Enquête de terrain, COULIBALY Doppon Ali, 2021

Sur les 75 cas, 55 sont issus de familles où les parents vivent sous le même toit conjugal (73,33%) alors que 20 sont issus de familles divorcées ou séparées (26,67%). Ce tableau ne renseigne pas cependant sur le nombre d'enfants dans ces familles et sur la répartition des parents au sein des familles désunies ou unies.

Tableau (iv) : Répartition des parents dans les familles désunies

	Père		Mère	
	Nombre	Pourcentage (%)	Nombre	Pourcentage (%)
Vivant(e) Absent(e)	1	5	13	65
Mort(e) Absent(e)	4	20	2	10
Total	5	25	15	75

Source : Enquête de terrain, COULIBALY Doppon Ali, 2021

Dans les familles désunies, la mère a été constamment vivante-absente (65%), c'est-à-dire qu'elle a été absente alors qu'elle vit. Le pourcentage de la mère absente parce que décédée est faible (10%) alors qu'il est légèrement élevé chez le père absent parce que décédé (20%), lorsqu'on le compare à celui du père vivant-absent (5%). Tout ceci signifie que l'enfant vit une situation de couple familial désuni mais souvent monoparental, précisément avec le père. Cette situation peut s'expliquer par le fait que les enfants étant de sexe masculin, en général ils sont « abandonnés » aux pères chargés alors de leur éducation. Ce tableau situe également sur le type de séparation parentale : séparation par décès, séparation sans décès. Cette typologie est insuffisante pour rendre compte du moment de la séparation avec l'enfant d'une manière particulière et du dysfonctionnement interne familial d'une manière générale.

Tableau (v) : Relations parentales dans les familles unies

	Nombre	Pourcentage (%)
Relation harmonieuse	33	60
Relation conflictuelle	22	40
Total	55	100

Source : Enquête de terrain, COULIBALY Doppon Ali, 2021

Les relations que les parents entretiennent mutuellement sont apparemment harmonieuses (60%). Il existe cependant une proportion non négligeable de relations conflictuelles (40%) dues aux antécédents familiaux (refus de la paternité, etc.).

Tableau (vi) : Relations parentales dans les familles

	Familles unies		Familles désunies		Total
	Nombre	Pourcentage (%)	Nombre	Pourcentage (%)	
Enfant battu	5	9,09	2	10	7
Enfant abandonné, rejeté	25	45,45	8	40	33
Enfant considéré comme insupportable, caractériel	20	36,36	6	30	26
Enfant considéré comme un porte malheur, un maudit	3	5,45	3	15	6
Enfant considéré comme un débile	2	3,63	1	0,75	3

Source : Enquête de terrain, COULIBALY Doppon Ali, 2021

Les enfants des 75 familles se sentent abandonnés, rejetés, raison pour laquelle ils sont non conformistes vis-à-vis des normes scolaires. Parallèlement à ce sentiment d'abandon ou de rejet, ces enfants sont considérées par leurs parents comme des insupportables, des caractériels (36,36% pour les familles unies et 30% pour les familles désunies), enfants battus (9,09% pour les familles unies et 10% pour les familles dissociées), des portes malheurs, maudits (5,45% pour les familles unies et 15% pour les familles désunies).

Dans ces derniers cas (enfant porte-malheur, sorcier ou maudit), la naissance de l'enfant a coïncidé le plus souvent avec la survenue de difficultés dans les familles (décès d'un parent, licenciement ou compression du père, impossibilité du père à épargner financièrement, ruptures conjugales, etc.). En définitive, les familles des élèves enquêtés apparaissent comme des familles pathogènes ou délictogènes, qu'elles soient unies ou dissociées de par leur fonctionnement interne.

Tableau (vii) : Nombre d'enfants dans les familles

	Nombre de familles	Pourcentage (%)
Familles à 1 enfant	1	1,33
Familles à 2 enfants	6	8
Familles à 3 enfants	10	13,33
Familles à 4 enfants	18	24
Familles à 5 enfants	20	26,67
Familles à 6 enfants	12	16
Familles à 7 enfants	1	1,33
Familles à 8 enfants	1	1,33
Familles à 9 enfants	1	1,33
Familles à 10 enfants	1	1,33
Familles à 11 enfants	1	1,33
Familles à 12 enfants	3	4
TOTAL	75	100

Source : Enquête de terrain, COULIBALY Doppon Ali, 2021

L'analyse du tableau fait remarquer que 58 familles ont plus de 3 enfants, 17 familles ont entre 1 et 3 enfants. On remarque qu'au sein des 75 familles, 18 ont 4 enfants, 20 ont 5 enfants, 12 ont 6 enfants, 8 familles ont entre 7 à 12 enfants. Ces familles au nombre de 60 représentent 80% de plusieurs familles à plus de 3 enfants.

Ainsi, les familles des élèves inadaptés aux normes scolaires sont nombreuses : familles polygamiques, enfants naturels ou adultérins, enfants de plusieurs foyers divorcés.

2.1.2. Description des types de pratiques éducatives parentales

Tableau (viii) : Description et répartition de l'échantillon en fonction des types de pratiques éducatives parentales

Types de pratiques éducatives parentales	Total	
	Effectifs	Pourcentage (%)
Pratiques éducatives rigides	20	26,67
Pratiques éducatives souples	55	73,33
Total	75	100

Source : Enquête de terrain, COULIBALY Doppon Ali, 2021

Dans ce tableau, on remarque que la presque quasi-totalité des élèves de l'échantillon a bénéficié des pratiques éducatives souples avec un effectif de 55 sur

75, soit un taux de 73,33% contre un effectif de 20 sur 75, soit un taux de 26,67%. Cela démontre que les élèves venant de familles où les pratiques éducatives sont souples, développent plus de déviances à l'encontre des normes scolaires par rapport à ceux venant de familles où les pratiques éducatives sont rigides. Cela implique aussi l'existence d'un lien entre les deux modalités de notre étude.

❖ **Répartition de l'échantillon selon la tranche d'âge et le type de familles**

Tableau (ix) : Répartition de l'échantillon selon la tranche d'âge et les types de familles

Type de famille Tranche d'âge	Monoparentales		Biparentales		Total	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
10-14 ans	10	40	15	30	25	33,33
15-18 ans	15	60	35	70	50	66,67
Total	25	100	50	100	75	100

Source : Enquête de terrain, COULIBALY Doppon Ali, 2021

À la lecture de ce tableau, nous avons enregistré 25 élèves sur un total de 75, soit 33,33% de la tranche d'âge de 10-14 ans. Il y a une forte proportion des élèves issus de familles biparentales avec un effectif de 15, soit 30% contre un effectif de 10 élèves, soit un taux de 40% provenant des familles monoparentales. Ensuite, nous avons enregistré 50 élèves sur un total de 75, soit 66,67% de la tranche d'âge de 15-18 ans. Il y a une forte proportion des élèves issus des familles biparentales avec un effectif de 35 sur 75, soit un taux de 70% contre un effectif de 15 élèves, soit 60% provenant des familles monoparentales. Cela prouve que, les élèves issus des foyers biparentaux développent, quelle que soit la tranche d'âge, plus de déviances à l'encontre des normes scolaires. Il y a donc une corrélation.

❖ **Échantillon selon la tranche d'âge et le type de pratiques éducatives parentales**

Tableau (x) : Répartition de l'échantillon selon la tranche d'âge et le type de pratiques éducatives parentales

Type pratique éducative Tranche d'âge	Rigide		Souple		Total	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
10-14 ans	07	35	18	32,73	25	33,33
15-18 ans	13	65	37	67,27	50	66,67
Total	20	100	55	100	75	100

Source : Enquête de terrain, COULIBALY Doppon Ali, 2021

De l'observation de ce tableau, nous avons enregistré 18 élèves sur un total de 75, soit 32,73% de la tranche d'âge de 10-14 ans. Il y a une forte proportion des élèves issus de pratiques souples avec un effectif de 18, soit 32,73% contre un effectif de 07 élèves, soit un taux de 35% provenant des pratiques rigides. Ensuite, nous avons enregistré 37 élèves, soit 67,27% provenant de pratiques souples contre un effectif de 13, soit 65% provenant de pratiques éducatives rigides. Enfin, nous avons 50 élèves sur un total de 75, soit 66,67% provenant de pratiques éducatives souples contre un effectif de 25 élèves, soit un taux de 33,33% provenant de pratiques éducatives rigides. Cela implique une liaison des pratiques éducatives quelle que soit la tranche d'âge dans le développement de la déviance en milieu scolaire.

❖ Échantillon des élèves selon le type de déviances

Tableau (xi) : Répartition de l'échantillon selon la tranche d'âge et le type de déviances

Types de déviance Tranche d'âge	vol		Bagarre		Absentéisme		Insoumission		Consommation drogue		Total	
	Eff	%	Eff	%	eff	%	eff	%	eff	%	Eff	%
10-14 ans	03	23,08%	07	41,18%	05	25%	06	37,50%	04	44,44%	25	33,33%
14-18 ans	10	76,92%	10	58,82%	15	75%	10	63,50%	05	55,56%	50	66,67%
Total	13	100%	17	100%	20	100%	16	100%	09	100%	75	100%

Source : Enquête de terrain, COULIBALY Doppon Ali, 2021

Ce tableau présente le type de déviance observé en milieu scolaire. Ainsi, 50 élèves sur 75, soit 66,67%, de la tranche de 14-18 ans ont pendant la période de l'enquête été la tranche d'âge où les déviances se commettent le plus et cela concerne toutes les déviances constatées durant la période de l'enquête. Contre 33,33% des élèves dont l'âge varie entre 10-14 ans. Le nombre élevé des enfants dont l'âge varie entre 14-18 ans s'explique par le fait que à cet âge, le jeune vit sa puberté ; ce qui signifierait que la transgression des normes est régulière à cet âge. Toutefois, ces jeunes dont les familles d'origine sont conflictuelles accentueraient d'avantages les déviances de ces jeunes.

Tableau (xii) : Distribution de l'échantillon en fonction des déviances constatées (observées)

Déviances \ Observées	Effectif	Pourcentage (%)
Viol	13	17,33
Insoumission	16	21,33
Bagarre	17	22,67
Absentéisme	20	26,67
Consommation de drogue	09	12
Total	75	100

Source : Enquête de terrain, COULIBALY Doppon Ali, 2021

Sur les 75 cas, 20 élèves sont fréquemment dans l'absentéisme, soit, 26,66% de l'échantillon, contre 17 élèves chez qui la bagarre a été constatée avec 22,66%. En outre, 21,33% soit 16 élèves de notre distribution ont été insoumis durant la période de l'enquête. Toutefois, on dénombre 13 cas, soit 17,33% chez qui, l'on a constaté le vol. Et enfin, la consommation de drogue a eu pour score 9 cas, soit 12% de l'échantillon. Ce tableau ne renseigne cependant pas sur le type de famille au sein duquel, les élèves déviants proviennent.

Tableau (xiii) : Répartition de l'échantillon selon le type de familles et le type de pratiques parentales

Types de familles \ Pratiques parentales	Monoparentales		Biparentales		Total
	Eff Obs	Eff Th	Eff Obs	Eff Th	
Rigides	07	6.66	13	13.33	20
Souples	18	18.33	37	36.66	55
Total		25		50	75
$\chi^2 = 0.0158$, ddl= 1, P \geq 0,9					

Source : Enquête de terrain, COULIBALY Doppon Ali, 2021

Au regard de ce tableau, le test statistique Khi deux utilisé indique une différence significative au seuil de probabilité $P \geq 0,9$. Ce résultat nous autorise à rejeter l'hypothèse nulle H_0 selon laquelle le type de structuration familiale (monoparentales et biparentales) et types de pratiques éducatives (rigides et souples) ne diffèrent pas du point de vue des déviances scolaires.

Lorsqu'on se réfère aux types de familles et aux types de pratiques éducatives parentales, on peut observer dans le tableau ci-dessus que les élèves issus des familles monoparentales comparés aux élèves issus des pratiques éducatives rigides développent presque les mêmes types de déviations ; les élèves issus des familles biparentales comparés aux élèves issus des pratiques éducatives rigides développent presque les mêmes types de déviance.

3. Discussion

L'étude a eu pour objectif principal de connaître l'impact des familles sur la formation des déviations juvéniles chez des élèves de l'enseignement secondaire. Pour ce faire, les objectifs spécifiques ont porté sur la recherche du poids des dysfonctionnements familiaux sur l'apparition de la déviance chez des élèves, montrer le lien entre la déviance des élèves et les conditions socioéconomiques des familles et décrire la relation entre les profils éducatifs familiaux et la déviance chez des élèves. Pour atteindre ces objectifs, nous avons mis en rapport les items qui caractérisent les facteurs de dissociation familiale, les conditions socioéconomiques et le profil éducatif.

Les résultats montrent que « les élèves issus de familles monoparentales comparés à ceux issus des familles biparentales les prédisposent plus à la déviance face aux normes scolaires ». Cette réalité s'inscrit dans les travaux de O. Koudou (2006) lorsqu'il explique que dans le foyer monoparental, les parents et les élèves sont confrontés à des problèmes psychologiques liés à l'adaptation de la nouvelle atmosphère familiale. En effet, le désir de tout parent est d'éduquer son enfant dans de bonnes conditions. Si la situation ne correspond pas à son attente, et si la distance établie entre cette attente et la réalité est trop importante, il y a frustration. (Marty, 2002) parle des difficultés sociales ou matérielles ou toute difficulté parentale vécues par les adolescents qui peuvent être sources de délinquance voire de violence. Cette situation ne peut que conduire aux déviations des élèves ; car, malgré les efforts fournis pour satisfaire ces derniers, le parent ne rencontre que des échecs. L'élève devient, par conséquent, ce que le parent redoute et exige encore plus de ce dernier.

Ces situations relatées peuvent être vécues aussi bien chez le parent célibataire que chez le parent divorcé ou séparé ou qui a subi le divorce (P. Humbert, 2004). Le divorce est le moment le plus dramatique dans la vie d'un couple. Il a un impact psychologique sur les partenaires du couple, que ce soit l'homme ou la femme. En effet, les deux individus s'unissent dans le mariage, dans le but de réaliser un projet commun de vie. Dès lors, le divorce est perçu comme un échec à ce projet. Le divorce renvoie également aux sentiments de perte, d'abandon et donc de blessures narcissiques. Ces sentiments sont plus intenses chez la personne qui subit le divorce ou le décès de son partenaire. Par ailleurs, la séparation a un impact psychologique, sur le couple en tant que parents. Elle renforce l'angoisse, la culpabilité face aux responsabilités parentales. C'est ainsi qu'à la moindre erreur, les élèves deviennent des déviants. Nos résultats

s'inscrivent dans les travaux de (K. Koudou, 1996), Celles-ci expliquent cette problématique en termes de pratiques éducatives rigides et de laisser-faire de stigmatisations verbales parentales (O. Koudou, 2002), d'évènements de vie familiale (O. Koudou, 2002) et de rejets familiaux (O. Koudou, 1996) dans un contexte où ces dysfonctionnements développent, à travers le mécanisme psychique d'introjection, une personnalité à risque délinquant en termes d'identité négative ou de représentation de soi négative, d'espoir déçu, de sentiment d'exclusion (O. Koudou, 2006).

La triangulation des résultats montre que « les élèves issus des pratiques éducatives rigides comparés aux enfants issus des pratiques éducatives souples, prédisposent ceux-ci à la déviance scolaire » s'expliquent par le fait que le comportement d'un individu avec son entourage dépend de son histoire relationnelle avec ses parents géniteurs ou substituts. En effet, la famille offre la première éducation, elle joue un rôle primordial dans la transmission de la culture, des valeurs, des structures de comportements et des représentations. En ce qui concerne les enfants marginaux, Marguerat (1989) note que c'est au sein des familles qu'il faut rechercher les raisons essentielles des marginalisations juvéniles. Cette conclusion est confirmée par O. Koudou (2002), qui utilise l'expression de dysfonctionnements familiaux. Bien que pertinents, ces travaux ne permettent pas toujours d'appréhender l'impact des dysfonctionnements familiaux dans l'apparition des déviances chez des élèves.

Nos observations montrent que la pratique éducative parentale a un lien avec le style éducatif. Plus la pratique éducative parentale est rigide, plus le style éducatif devient autoritaire. Ainsi, les théories de l'attachement et des pratiques éducatives parentales élaborées par J. Bowlby (1988) et l'apport des processus de la théorie de l'information sociale qui génèrent la déviance de Chamberland expliquent ce résultat. La première stipule que la satisfaction d'une pulsion, d'un besoin de l'enfant peut se heurter à un obstacle quelconque. Ici, cet obstacle peut être les parents géniteurs ou les substituts. Il naîtra, chez l'enfant, une frustration dont l'intensité dépendra des forces de stimulation et des aspects du comportement affecté. La réaction première à cette frustration est l'agression. Celle-ci peut être inhibée en raison de l'ampleur de la punition et s'exprimer plus tard. En effet, tout individu a des besoins qu'il veut satisfaire à un moment donné. Mais, ces besoins ne peuvent se réaliser que s'ils sont en harmonie avec les règles sociales dictées par la famille. Celles-ci canalisent, limitent les besoins et les désirs de l'enfant. C'est à juste titre que les psychologues et les criminologues considèrent que la famille est le premier milieu social de l'individu et permet son développement psychosocial. Pour une famille dans laquelle l'éducation rigide ou conflictuelle est pratiquée, les substituts ou les parents exercent beaucoup de contraintes, décident tout ou presque tout à la place de l'enfant. Ces pratiques éducatives, on peut le noter, sont caractéristiques dans ces cas, par une crise d'autorité éducative parentale. Cette crise d'autorité pose le problème des carences

affectives manifestes dans le milieu parental. Ces cas d'enfants enquêtés illustrent bien ces faits.

Les réalités observées concluent que « les types de structurations familiales déterminent le type de pratiques éducatives parentales dans l'explication des déviances scolaires. En effet, l'évocation de la dissociation familiale et des pratiques éducatives rigides fait appel automatiquement à la notion de carence affective. L'enfant est le plus souvent séparé brutalement de l'affection de l'un de ses parents. Cette rupture va entraîner des troubles dans le développement affectif et moral de cet enfant. Lorsque cette rupture intervient après d'intenses moments de conflits entre les parents, les effets sont davantage importants. En général, ces conflits conjugaux sont marqués par des scènes de violences verbales et physiques.

Hirschi (Akers, 2004), formulait une théorie du lien social pour expliquer les conduites criminelles. Il soutient que, les individus évitent d'adopter des comportements criminels lorsqu'ils sont attachés à la société. Ce lien est noué avec diverses institutions (famille, l'école, et les pairs pour les adolescents) dans laquelle ils vivent. En revanche, ce lien, manifesté par l'attachement des valeurs morales, peut se rompre. Car, un lien faible avec la société favorise la commission d'actes antisociaux. Par conséquent, les adolescents embrassant une carrière criminelle, sont ceux ou celles dont les relations avec leur famille et l'école sont défaillantes selon les précurseurs de cette doctrine. A travers cette théorie, un lien étroit avec notre sujet de recherche, clarifierait et justifierait les actes antisociaux manifestés chez les enfants et adolescents vivant dans les familles dysfonctionnelles ; car la famille dysfonctionnelle à l'origine fragile et complexe, connaît des conflits et des disputes au quotidien. Cela explique le faible lien d'attachement affectif entre les adolescents avec leur parent ou le substitut parental. Par conséquent, il existe une relation significative entre la genèse des actes antisociaux chez les enfants ou adolescents et l'éducation problématique donnée par les beaux-parents.

La théorie de l'attachement de J. Bowlby (1988), écrit que les individus dont les besoins de sécurité ne sont pas remplis en viennent à voir le monde comme dépourvu de confort et comme imprévisible. Ils lui répondent soit en s'en échappant, soit engageant la bataille avec lui. Cette image décrit effectivement beaucoup d'enfants atteints du trouble des conduites, bien qu'elle ne soit pas exclusive de ceux-ci. L'attachement peut ainsi servir de variable globale utile, dans la mesure où son évaluation permet de résumer l'histoire des soins parentaux. En effet, la qualité de l'attachement donne, dans une certaine mesure, une idée de la façon dont l'enfant a été traité. L'étude de Guédeney, A. & Dugravier, R. (2006) sur les jeunes enfants suivis jusqu'à l'adolescence et à l'âge adulte a permis de montrer que les enfants de mères jeunes, de faible niveau socioéconomique, souvent isolées, et avec un attachement « insecure », avaient largement moins de relations satisfaisantes avec leurs pairs et davantage de symptômes d'agression et de dépression. Ceci est cohérent avec l'idée que l'attachement « sécuritaire », puisse opérer comme un facteur de protection, de résilience, dans un environnement à

haut risque, et que l'insécurité de l'attachement, combinée avec l'adversité familiale, puissent contribuer fortement à la survenue ultérieure de problèmes de comportement.

Cependant, l'attachement ne résume pas tous les aspects de la relation parents-enfants, et tous les aspects du développement ne sont pas concernés par la sécurité de l'attachement. Bowlby avait proposé spécifiquement que les troubles de l'attachement puissent être une cause majeure de psychopathologie, caractérisée par l'anxiété chronique et par le manque de confiance en soi et dans les relations aux autres. Le tempérament et les influences génétiques peuvent intervenir dans la transmission intergénérationnelle de l'attachement et de manières différentes chez les garçons et les filles. Il faut noter qu'un même enfant peut avoir des styles d'attachement différents avec son père et sa mère, et que l'attachement diffère donc du tempérament. Enfin, il faut ajouter que la majorité des travaux portant sur l'attachement et les attitudes parentales mettent en évidence des corrélations mais ne démontrent pas de lien de causalité.

Cette faiblesse nous a amené à faire appel à la théorie de l'information sociale, pour une compréhension plus dynamique des processus qui génèrent la déviance scolaire. Et enfin, la théorie de l'information sociale. En effet, les théories du traitement de l'information se sont développées au carrefour des études sur la mémoire et de la cybernétique (sciences cognitives) ; elles ont enrichi les approches en psychologie sociale et plus récemment le domaine de cognitions sociales appliquées aux études sur la famille. Les enfants victimes de mauvais traitements ont recours à des stratégies cognitives problématiques : hyper vigilance à des signaux hostiles ; biais dans les attributions qui surestiment la responsabilité de la victime et sous-estiment celles de l'agresseur ; accès rapide à des schémas d'agression comme solutions possibles ; faible anticipation des impacts ou évaluation positive des conséquences résultant de l'agression ; et difficulté à apprendre de ses expériences (Dodge, Bates, Pettit, Valende, 1995). Ces processus sont non seulement les conséquences d'une expérience de victimisation, mais aussi la cause éventuelle de la production de nouvelles victimes. Il semble qu'être victime d'agression génère des processus émotionnels, cognitifs et comportementaux qui seront à leur tour associés à des agressions futures.

Conclusion

Au total, nous retenons que les modèles parentaux sont eux-mêmes les manifestations expressives de leurs représentations culturelles, de leurs jugements et de leurs sentiments, qui constituent la force affective et relationnelle sur laquelle les enfants fondent leurs références. Tous les enfants sont attachés affectivement à leur famille, celle avec laquelle ils partagent leur quotidien, leur appartenance et leurs croyances. D'ailleurs, à ma naissance, mon nom m'est donné en héritage par mes parents et j'appartiens alors à une famille, à un milieu social, à une culture ; je suis identifié comme étant l'enfant de cette famille, venant de telle localité, appartenant à tel milieu, parlant telle langue, etc.

La famille demeure le lieu central pour la transmission des valeurs ; elle est l'instance principale de socialisation des enfants et s'avère primordiale pour la structuration de la personnalité. Les enfants, en fait, se nourrissent du monde qui les entoure pour se l'approprier, agissant selon leur perception de l'environnement dépendante de leurs expériences familiales vécues et des situations rencontrées. Ils se socialisent et établissent progressivement des relations interpersonnelles, passant des premières relations dyadiques familiales aux interactions sociales avec les autres groupes sociaux (plus ou moins rapidement selon le cadre familial dans lequel ils naissent, leur mode de vie).

Les enfants restent attachés à leur famille, même en cas de défaillance parentale, comme quand le groupe d'appartenance rencontre des problèmes d'ordre interne engendrés par les ruptures et conflits conjugaux, les pratiques et comportements déviantes ou délinquants parentaux. Il convient ici de rappeler que l'éducation transmise par les modèles parentaux est « une force formatrice » proposant aux enfants une suite d'attitudes déterminées qui orientent largement leur analyse de la situation : les expériences heureuses ou douloureuses exprimées constituant les filtres à travers lesquels ils perçoivent le monde qui les entoure, sélectionnant les événements et les personnes auxquels ils se réfèrent.

Par l'éducation et par les relations affectives qui se sont constituées avec leurs père et mère, les enfants donnent du sens aux situations qu'ils rencontrent, tentant d'assurer une harmonie entre le réel et l'illusion de leur réalité, c'est-à-dire entre la demande sociale, qu'elle soit scolaire, amicale ou familiale, et leurs attentes. Par exemple, *Jacques* se construit une image de lui en fonction des sentiments qu'il éprouve et des attentes de son entourage familial. Les attitudes et discours de l'enfant conduisent d'ailleurs à montrer que ses comportements sont des réactions qui varient dans le temps en fonction de sa perception de ses expériences vécues et de ses représentations dépendantes des logiques de l'action de ses parents. Les conflits familiaux et les sentiments d'infériorisation et de rejet éprouvés par l'enfant concourent à suggérer que les expériences de manque affectif engendrées génèrent une modification de la représentation de soi et entraînent un changement de référence.

L'enfant fait ainsi l'acquisition d'une mauvaise image de soi, des images négatives associées aux affects douloureux.

Tenir les enfants en mésestime, c'est porter sur eux des regards destructeurs et malveillants. Conditionnés et dépendants du regard des autres, c'est alors qu'ils tenteront par leur comportement de se construire une « carapace ». Leur réaction sera de compenser leur manque d'existence dont le sens ne va plus de soi, devenant ainsi des sujets acteurs chargés des tensions intériorisées qui les enserrant et affectent leur raisonnement.

La déviance manifeste la revendication des enfants devant des situations de manque d'amour, d'attention, de présence parentale, d'autorité familiale, de plaisirs partagés et devant le besoin de compenser l'absence de relations communicationnelles et de sécurité affective.

Les enfants sont les véritables victimes du dysfonctionnement familial, de la désorganisation institutionnelle et du désordre sociétal. Ils se construisent en fonction des éléments qui gravitent autour d'eux, des épreuves qu'ils affrontent et des limites qui leur sont imposées.

Références bibliographiques

- BALIER Claude, *Psychanalyse des comportements violents*. Presses Universitaires de France, « Le fil rouge », 2003, ISBN : 9782130527114. DOI : 10.3917/puf.balie.2002.01. URL : <https://www.cairn.info/psychanalyse-des-comportements-violents--9782130527114.htm>
- BOWLBY John, 1988, La théorie de l'attachement : son importance dans un contexte pédiatrique.
- BRILLON Yves, 1984, La délinquance juvénile en Afrique Noire : Une augmentation réelle en voie de régression apparente. In *Revue International de Criminologie et de Police Technique (R I C P T)*, Vol 33 ; Edition Marcel Meichtry, Genève. PP 149-162.
- CAMPENHOUDT Luc Van, MARQUET Jacques & QUIVY Raymond, 2017, *Manuel de recherche en sciences sociales*. 5e éd. Entièrement revue et augmentée, Malakoff, Dunod.
- CARIO Robert, 2000, Intervention psychosociale précoce, *Journal du Droit des jeunes*, 194, J. P. Bartholomé éditeur, Liège, 17-23.
- CASTELLAN Yvonne, 1996, La famille en difficulté et l'intervention des tiers, in CHANOIT P.-F., VERBIZIER J. de (Ed.), *Les nouvelles inadaptations*, Erès, Toulouse, 95-105.
- CUSSON Maurice, 1994, Les régulateurs de la criminalité, *Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique*, n°2, Marcel MEICHTRY, Genève, 135-144.
- COSLIN Pierre G, 1996, *Les Adolescents devant les déviances*. Presses Universitaires de France, « Psychologie d'aujourd'hui », ISBN : 9782130474647. DOI : 10.3917/puf.gcosl.1996.01. URL : <https://www.cairn.info/les-adolescents-devant-les-deviances--9782130474647.htm>
- CROCQ Louis, 2002, L'écoute des blessures invisibles : comment la prévention du handicap psychique permet de se réappropriier son histoire et s'inscrire dans la vie sociale. Harmattan, Paris.
- DUGRAVIER Romain, 2013, « Passages à l'acte en foyers d'accueil. L'expérience de Winnicott », *Enfances & Psy*, 2013/4 (N° 61), p. 70-77. DOI: 10.3917/ep.061.0070. URL: <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2013-4-page-70.htm>
- GUEDENEY Antoine, DUGRAVIER Romain, 2006, « Les facteurs de risque familiaux et environnementaux des troubles du comportement chez le jeune enfant : une revue de la littérature scientifique anglo-saxonne », *La psychiatrie de l'enfant*, 2006/1 (Vol. 49), p. 227-278. DOI : 10.3917/psy.491.0227. URL : <https://www.cairn.info/revue-la-psychiatrie-de-l-enfant-2006-1-page-227.htm>

- GOLD Raymond, 2003, The Hiroshima neutron dosimetry enigma. *Health Physics*, vol. 85, no 1, p. 109-110.
- HOUCHON, Claude, Guy, 1987, Marginalité urbaine et système pénal en milieu urbain ; recherche d'un profil bas dans le contrôle social formel, *Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique*, n°4, Marcel MEICHTRY, 375-383.
- HUMBERT, Pierre B, 2004, Théorie de l'attachement parental dans devenir père, devenir mère. Edition ERES.
- KOUDOU, Kessie, Raymond, 1994, L'enfant dans les représentations collectives : Une analyse psychologique des données démographiques ivoiriennes : In pensées et organisations sociales en Afrique, Acte, Séminaire, Goethe-Institut, Abidjan PP 90-105.
- KOUDOU Opadou, 2000, Scolarisation différentielle et processus de marginalisation des jeunes en milieu urbain en Côte d'Ivoire, *Revue Liens*, 3, Université Cheick Anta DIOP/École Normale Supérieure, Dakar, 11-26.
- KOUDOU Opadou. (1996c), Familles et Délinquance juvénile en Afrique, Abidjan, EDIAFRIC.
- KOUDOU, Opadou. (1993). Pratiques éducatives parentales et identité négative chez les adolescents inadaptés sociaux en Côte d'Ivoire. *Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique*, n°3, Genève. PP 345-358.
- KOUDOU Opadou, 2006, Familles et délinquance juvénile en Afrique. Le croquant.
- KOUDOU Opadou, 2002, Le comportement délinquant de l'adolescent ivoirien : Développement, facteurs et prévention. Thèse de doctorat (NR), Université Lumière Lyon2.
- LANCTÔT, Christian, MOREAU, Alain, CHAMBERLAND, Michel, *et al.* 1999, Hindlimb patterning and mandible development require the Ptx1 gene. *Development*, 1999, vol. 126, no 9, p. 1805-1810.
- LEBLANC Marc, 1996, Trajectoire et habitudes de consommation des psychotropes, *Psychotropes*, *Revue Internationale des Toxicomanies*, Ed. Masson, 3, 2, 25-51.
- LEBLANC Marc MC Duff Pierre., Tremblay Richard. E, 1992, Types de familles, conditions de vie, fonctionnement du système familial et inadaptation sociale au cours de la latence et de l'adolescence dans les milieux défavorisés, *Santé mentale au Québec*, 45-75.
- LEE, Gang, AKERS, Ronald L., et BORG, Marian J., 2004, Social learning and structural factors in adolescent substance use. *W. Criminology Rev*, vol. 5, p. 17.
- LEMAY Michel. (1996), La crise des jeunes actuellement est le parfait reflet de la crise des adultes, *Revue Notre-Dame*, Québec, 7, 16-27.
- LEOMANT Christian., SOTTEAU-LEOMANT Nicole. (1995), Jeunes et constellations familiales. Situations de précarité, mouvances et morcellements, in LEOMANT C. (Ed.), *Le milieu ouvert judiciaire. Réalités et représentations*, Travaux de recherche n° 12, Vaucresson, 9-114.

- MARGUERAT Yves, 1989, Réflexions sur les problématiques de la prévention de la délinquance juvénile en Afrique Noire. In R I C P T, n°2, Genève. PP 209-213.
- MARTY François, 2000, *L'illégitime violence. La violence et son dépassement à l'adolescence*. Érès, « Actualité de la psychanalyse », ISBN : 9782865865192. DOI : 10.3917/eres.mart.2000.01. URL : <https://www.cairn.info/l-illegitime-violence--9782865865192.htm>
- MARTY François, 2007, « À propos de la résistance narcissique à l'investissement de l'objet de l'adolescence », dans : Alain Braconnier éd., *L'adolescence aujourd'hui*. Toulouse, Érès, « Le Carnet psy », p. 43-49. DOI : 10.3917/eres.braco.2007.01.0043. URL : <https://www.cairn.info/l-adolescence-aujourd-hui--978274920509-page-43.htm>
- N'DA, Paul. (2006). Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats, Édition Universitaire de Cocody (EDUCI), 3e édition revue et complétée.
- RABAIN Jean-François, 1994, « La mère et l'enfant dans la cure : D. W. Winnicott. », *Revue française de psychanalyse*, 1994/3 (n° 58), p. 839-856. URL : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-1994-3-page-839.htm>
- SOTTEAU-LÉOMANT, Nicole, 2007, Précarisation sociale et itinéraires de vie: interactions des champs sociaux et événements critiques. *Céreq*, p. 49.
- STRASSBERG, Zvi, DODGE, Kenneth A., PETTIT, Gregory S., *et al*, 1994, Spanking in the home and children's subsequent aggression toward kindergarten peers. *Development and psychopathology*, vol. 6, no 3, p. 445-461
- WINNICOTT, Donald W, 1994, Hate in the counter-transference. *The Journal of psychotherapy practice and research*, 1994, vol. 3, no 4, p. 348.